

Introduction

Parti pris : analyse du langage à travers le contexte social de son utilisation.

Rôle de l'environnement lors de la production et de la compréhension de messages par des êtres humains.

Chapitre 1. Quelques repères historiques et conceptuels

1. De l'Antiquité au XVIIIe siècle
2. Précurseurs des recherches scientifiques sur l'acquisition du langage chez l'enfant
3. Le XXe siècle
 - 3.1. Langage et théorie de l'information
 - 3.2. La psycholinguistique
 - 3.3. Langage et communication non verbale chez l'homme et l'animal
 - 3.4. Langage, pensée, socialisation

Chapitre 2. Les méthodes de recherche

1. Caractéristiques générales des méthodes utilisées dans l'étude du langage
 - 1.1. Méthodes longitudinale et transversale
 - 1.2. Compréhension, production et connaissances métalinguistiques
2. Les méthodes en fonction de l'âge
 - 2.1. De 0 à 2 ans
 - 2.1.1. La méthode de l'habituation
 - 2.1.2. Les indices non verbaux en situations naturelles
 - 2.1.3. Les questionnaires adressés aux parents
 - 2.2. Les productions linguistiques de l'enfant entre 1 et 2 ans
 - 2.3. Au-delà de 2 ans
 - 2.3.1. Les tests standardisés
 - 2.3.2. Les tâches expérimentales
 - 2.3.2.1. Les tâches sans interlocuteur
 - 2.3.2.2. Les tâches avec interlocuteur
 - 2.3.3. Le recueil en situations naturelles
3. Les méthodes d'enregistrement cérébral

CHAPITRE 3. Les étapes du développement du langage : apprendre à former les phrases

1. Le développement phonologique : l'apprentissage des sons (vers les premiers mots)
2. Le développement sémantique : l'apprentissage de la signification des mots

Les traits sémantiques sont acquis par adjonction et combinaisons de traits successifs. Cette hypothèse précise que les traits composant la signification d'un mot sont acquis, des plus généraux aux plus particuliers. Ainsi, sur les verbes (Bernicot, 1981), le verbe « prendre » (transmission d'un objet) est acquis avant « acheter » (transmission d'un objet + transmission d'argent) et dans un premier temps, l'enfant attribue à « acheter » la signification de « prendre ». Tableau p 60.

3. Le développement de la morphologie et de la syntaxe : apprendre à mettre les mots ensemble

tableau p 64 sur la double articulation du langage : syntagmatique et paradigmaticque

tableau p65 : exemples de grammaire pivot

L'ordre canonique de la phrase est acquis vers 30 mois.

La compréhension des phrases relatives en « qui » réversibles ou pas sont acquises entre 3 ans 7 et 4 ans 8 (100% de bonnes réponses).

La compréhension des relatives en « que » n'apparaît pas au même âge qu'elles soient non réversibles (3 ans 7 mois) ou réversibles (10 ans 6). Pour les non réversibles, stratégie basée sur les informations sémantiques.

Même si certaines relatives peuvent être comprises précocement, leur apparition dans les narrations n'apparaît que tardivement.

CHAPITRE 4. Les étapes du développement du langage chez l'enfant : apprendre à signifier pour autrui

7 thèmes pour étudier la pragmatique :

- a- l'acquisition des intentions communicatives et le développement de leurs expressions linguistiques. Emergence du langage et étude des vocalisations et des gestes.
- b- développement des capacités conversationnelles
- c- développement des systèmes linguistiques gérant la cohésion du discours et le type de discours.
- d- développement de la mise en rapport d'une forme linguistique et de sa fonction sociale (études des fonctions du langage et des actes du langage)
- e- acquisition des règles de politesse et autres règles culturelles déterminées par l'utilisation du langage
- f- acquisition des termes déictiques (termes dont la signification dépend du locuteur : par exemple les pronoms personnels je/vous ou des verbes comme « entrer » et « sortir »)
- g- facteurs pragmatiques influençant l'acquisition du langage comme le contexte d'interaction dans la petite enfance et les conduites d'étayage.

1. La petite enfance (0-2 ans) : les précurseurs non verbaux du langage

Les premiers cris de l'enfant ne sont pas toujours considérés comme des actes communicatifs même si l'entourage y répond. Il faut des « ingrédients » (Veneziano, 2000) de la communication, c'est-à-dire qu'il faut une conduite volontaire adressée à quelqu'un avec l'intention d'avoir un effet sur le partenaire.

2. Les actes de langage

acte locutoire/illocutoire/perlocutoire page 80

2.1. Les assertifs

Après une demande de clarification de l'interlocuteur, les enfants de 2 ans et demi reformulent leurs assertions dans 84% des cas et les directifs dans 94%.

2.2. Les directifs

Les enfants comprennent les demandes directes dès le plus jeune âge (1an et demi – 2 ans) et ils répondent aux demandes indirectes simples lorsque celles-ci ont un caractère conventionnel et un lien étroit avec le contexte de la demande.

L'enfant est moins direct avec son père qu'avec sa mère, avec des visiteurs qu'avec ses parents. Règles d'ajustement qui sont réalisés entre 3 et 6 ans.

2.3. Les promissifs

3. Le langage non littéral

3.1. Les expressions idiomatiques

Leur compréhension apparaît après 6 ans.

3.2. Les implicatures conversationnelles

lorsque le locuteur transgresse en apparence l'une des maximes de conversation définies par Grice (quantité, qualité, relation et modalité)

implicatures qui transgressent la maxime de relation (parlez à propos) de 2 types : inférence sémantique (« Tu veux une tasse de café ? » « Je veux pouvoir dormir bientôt ») ou ironique (« tu veux encore une part de tarte ? » « oui, tout ce sucre va m'aider à maigrir »).

Ordre d'acquisition : implications avec inférence sémantique (dès 6 ans), demandes indirectes (6 ans aussi), expressions idiomatiques (10 ans), implicatures avec inférence ironique (non comprises à 10 ans)

3.3. Les registres

Un registre langagier = ensemble des marques langagières structurales appropriées dans une situation sociale donnée.

La quantité d'informations transmise par l'informateur croît entre l'âge de 8 et 10ans.

Schéma canonique du récit se met en place entre 3 et 8-9 ans avec des différences selon le type de récit.

pour les demandes sarcastiques, rôle de l'intonation à partir de 5 ans

CHAPITRE 5. Les théories de l'acquisition du langage

1. Les bases biologiques du langage

1.1. Les relations entre cerveau et langage

période critique d'acquisition du langage qui se situe avant 12 ans.

dans le cas d'un apprentissage d'une langue seconde plus tardive et moins bien maîtrisée, ce ne sont pas les mêmes aires du cerveau qui sont sollicitées. En langue maternelle, les activations sont essentiellement à gauche et très reproductibles d'un sujet à l'autre alors qu'en langue seconde, les activations sont plus partagées entre hémisphère droit et gauche et la variabilité entre les sujets est importante.

1.2. L'apprentissage du langage par les singes

2. La perspective behavioriste
3. La perspective linguistique nativiste
4. La perspective cognitive : le constructivisme et le traitement de l'information
 - 4.1. Le constructivisme

5 grands types de comportement réalisés grâce à la fonction symbolique qui apparaissent dans l'ordre :

- a- imitation différée d'une scène à laquelle l'enfant vient d'assister
- b- jeux de fiction (faire semblant)
- c- dessin
- d- image mentale : imitation intériorisée, reproductrice puis anticipatrice
- e- langage

4.2. Le traitement de l'information

5. La perspective interactionniste sociale
6. Les théories de l'esprit

C'est entre 4 et 5 ans que l'enfant est capable d'attribuer des croyances à autrui. Avant 4 ans, ils attribuent des états motivationnels, intentionnels ou attentionnels.

CONCLUSION

❖ Le dialogue adulte-jeune enfant

La répétition est un processus où les répétitions de l'enfant comme celles de l'adulte permettent aux interlocuteurs de s'accorder et sur la forme linguistique des énoncés et sur les intentions de l'un et de l'autre.

Les mères produisent ce comportement 2 à 3 fois plus souvent que leurs enfants : les mères répètent ce que les enfants disent en moyenne 79,2 fois par heure et les enfants répètent de ce que les mères disent en moyenne 28,2 fois par heure.

Fonctions des répétitions de la mère varient en fonction de l'âge :

- 2 ans 3 mois : vérifier l'intention de l'enfant et/ou corriger son énoncé. L'enfant répète la répétition de la mère.
- 3 ans 6 mois : ratifier l'énoncé de l'enfant ou ajouter une information nouvelle : l'enfant répète en y ajoutant de l'information nouvelle

Fonctions des répétitions de l'enfant varient aussi en fonction de leur âge :

- 2 ans 3 mois : ratifier énoncé de la mère et très rarement vérifier l'intention de la mère. puis la mère poursuit plus souvent l'échange que chez les 3 ans 6.
- 3 ans 6 mois : ajouter une information nouvelle.
- ❖ Le rang dans la fratrie

Le premier-né reçoit un apport linguistique quantitativement plus important et de meilleure qualité que celui reçu par le dernier-né. La présence de frères et/ou sœurs donne au dernier-né l'opportunité de participer à des échanges comportant plus deux personnes et lui permet aussi d'interagir avec des interlocuteurs ayant des statuts différents.

Les seconds-nés en situation tryadique qui constitue l'essentiel de leur quotidien reçoivent de la part de leur mère environ 60% d'énoncés de moins qu'en situation dyadique. Différence pas compensée par comportement de aîné.

Les premiers-nés ont une LME plus importante que les seconds-nés, un développement du vocabulaire plus précoce, et sont plutôt référentiels. Les seconds-nés sont plus expressifs et tournés vers la régulation sociale, et sont capables de maintenir un thème de conversation plus longtemps que leurs aînés. Les indices qui permettent de différencier les premiers-nés des seconds-nés ne sont pas les mêmes entre 1 et 2 ans et à 3 ans ½ : vocabulaire pour les plus jeunes et nombre de tours de parole pour les plus 3 ans ½.

- ❖ Le mode de garde

Les conditions d'accueil extra-familial favorisent le développement des aspects structurels du langage, notamment la richesse du vocabulaire et des capacités à combiner des mots en une phrase.

Par contre, le mode de garde a une influence sur l'acquisition du langage de l'enfant de 2 ans 3 mois, la question est de savoir dans quelle mesure les différences observées persistent au-delà de la première enfance reste ouverte.